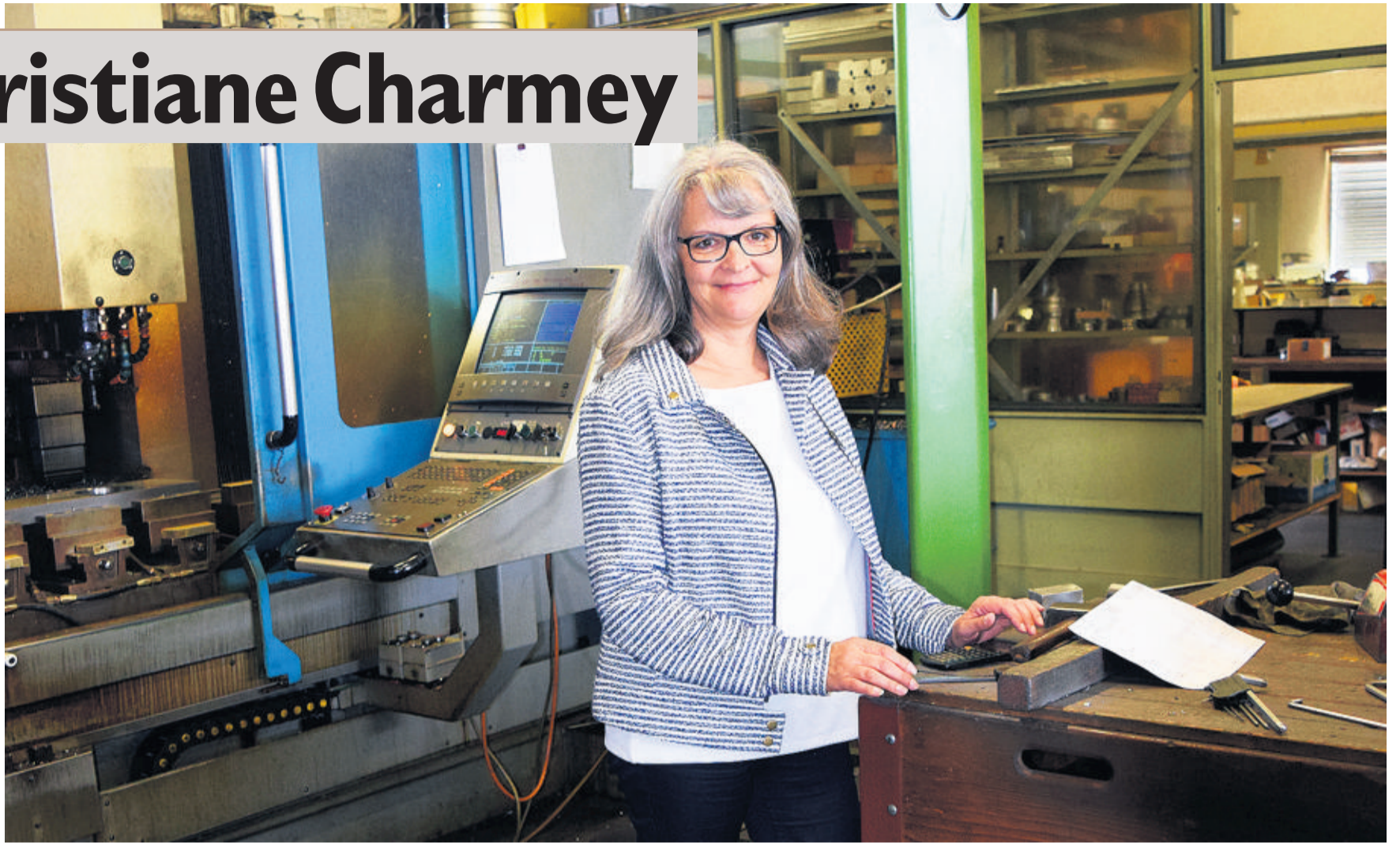


avec Christiane Charmey

Christiane Charmey codirige avec son mari une entreprise de mécanique. Présidente de l'association Femmes PME Suisse romande, elle œuvre pour une valorisation des compétences des femmes travaillant dans des entreprises familiales.

Par Emilie Nasel



De l'ombre à la lumière

«Il y a quelques années, lorsqu'on me demandait ma profession je ne savais jamais quoi répondre, je n'osais pas dire que j'étais codirigeante de l'entreprise de mécanique de mon mari.» Ce malaise, Christiane Charmey, ne le ressent aujourd'hui plus du tout. Et cela depuis qu'elle a obtenu son brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par validation des acquis (VAE).

En novembre 2014, elle fut l'une des premières femmes en Suisse romande à recevoir ce diplôme qui vise à faire reconnaître les compétences des femmes (co-) gestionnaire de très petites (TPE) et petites et moyennes entreprises (PME).

«On oublie parfois qu'en Suisse romande, ce sont plus de 11 000 femmes qui travaillent dans une PME familiale, souligne la résidente de Denges. Elles acquièrent des compétences importantes dont elles n'ont souvent pas conscience puisqu'elles ne sont pas attestées d'un diplôme professionnel.» Elle-même se trou-

vait dans cette situation avant d'être diplômée. Elle lutte désormais pour la valorisation du savoir-faire de ces femmes qui enrichissent les entreprises et l'économie dans son ensemble.

«Nouveau souffle»

Christiane Charmey n'a toutefois pas toujours travaillé dans l'entreprise de son mari, l'Atelier mécanique Eric Charmey SA, à Prévèrenges. Créatrice décoratrice de formation, elle enseigne durant 8 ans à l'École supérieure d'arts appliqués de Vevey. Tout en s'occupant en parallèle à 30% du secrétariat de l'entreprise de mécanique de son époux.

En 1994, lorsque cette dernière commence à croître, son mari lui propose de venir travailler à plein-temps avec lui. «Cela m'a demandé une mûre réflexion, se rappelle-t-elle. Je savais que si je disais oui, je quittais un poste reconnu que je ne retrouverais plus.» Elle finit par accepter notamment en raison de ses deux filles, alors âgées de 6 et 8 ans. «C'était avant tout un choix vis-à-vis

de mes enfants, me permettant de passer plus de temps avec, poursuit-elle. Mais je ne l'ai jamais regretté. Cela a donné un nouveau souffle à l'entreprise, permettant ainsi à mon mari de se concentrer sur l'aspect technique, tandis que je gérais toute la partie administrative.»

Elle reconnaît toutefois que tout ne fut pas aisé: «Il a fallu faire sa place au sein de l'entreprise, démontrer mes compétences et montrer que je n'étais pas dirigée par mon époux, mais que nous nous trouvions sur le même pied d'égalité, que nous étions partenaires.» Avant de glisser: «Je n'aurais d'ailleurs jamais supporté me trouver sous les ordres de mon mari!»

Bien que concilier sa vie professionnelle et sa vie privée ne soit pas toujours facile au sein d'un ménage, Eric et Christiane Charmey semblent avoir réussi le test à la perfection. «Bien sûr, il faut bien connaître son mari avant de se lancer dans une collaboration professionnelle, reconnaît-elle. Mais dans notre cas, je le vois plutôt comme une forme d'enrichissement pour notre couple. Une entreprise, c'est un peu comme un bébé qui fait partie de la famille.»

Mère de deux enfants (désormais adultes), épouse, mais aussi codirigeante d'en-

treprise, Christiane Charmey semble ne pas tenir en place. Elle gère également la présidence de Femmes PME Suisse romande, une association qu'elle a créée en décembre 2014 aux côtés d'autres candidates au brevet fédéral, rencontrées durant sa préparation. Cette association vise à valoriser les compétences des femmes actives dans les TPE et PME familiales (lire l'encadré), une cause qui lui tient particulièrement à cœur.

Hyperactive

Son implication associative n'est pas nouvelle, puisqu'elle fut vice-présidente puis présidente de l'association du Passeport-Vacances Morges et environ de 1997 à 2012.

L'association

L'association Femmes PME Suisse romande sera officiellement lancée le 1^{er} octobre au Centre patronal à Paudex, en présence du conseiller d'Etat Philippe Leuba et de Jean-François Rime, président de l'usam. Elle s'adresse aux femmes de Suisse romande, actives dans la gestion d'entreprise familiale, dans leur propre entreprise ou en tant que responsable au sein d'une PME. «Notre objectif n'est pas de pousser ces femmes à passer le brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME, insiste Christiane Charmey. Ni d'effacer le rôle du mari. Mais plutôt de valoriser la place des femmes au sein de ces entreprises et de mettre en avant leur rôle dans l'économie.»

Lorsqu'on lui demande s'il n'y a pas une pointe d'hyperactivité dans son tempérament, elle sourit: «Disons que je suis une femme qui a également besoin de me réaliser hors de mon foyer.»

Cet accomplissement se traduit notamment par une nomination au Prix de la Femme Entrepreneur de l'Année 2015. «Lorsqu'on m'a contactée pour m'annoncer

ma nomination, j'ai été très surprise, raconte-t-elle. Je ne m'étais jamais mis cette étiquette d'entrepreneur.» C'est finalement le Prix du public qui lui a été remis mercredi soir. Une distinction qui démontre le parcours admirable de cette femme d'exception, qui a su passer de femme de patron à codirigeante d'entreprise. |

PUBLICITÉ

PUBLIREPORTAGE

Nouveau à Morges: un service de soins auditifs à domicile

En Suisse, 13% de la population soit environ 960'000 personnes souffrent de troubles de l'audition. Les troubles de l'audition ne sont pas une fatalité et le port d'aides auditives permet de surmonter ce handicap au quotidien.

Un service exclusif à domicile

Neolife a été créé par Marie-Aurore Smeyers, audioprothésiste diplômée avec plus de 15 ans d'expérience dans les métiers de l'audition. «L'approche traditionnelle en cabinet ne permet pas de bien comprendre et d'appréhender correctement les problèmes auxquels sont confrontés les patients dans leur quotidien. C'est pourquoi Neolife offre un service exclusif à domicile. De cette manière, nous pouvons mieux comprendre l'environnement dans lequel évolue le patient et ainsi le conseiller de manière efficace» nous dit Marie-Aurore Smeyers.

Une habitante de Morges

Marie-Aurore Smeyers connaît très bien la région pour y'être domiciliée depuis de nombreuses années. Elle a également occupé un poste

d'audioprothésiste auprès d'une enseignante de la région. «Il me tenait vraiment à cœur d'offrir mes services sur La Côte afin de retrouver la clientèle qui était la mienne à l'époque. Certains de ces clients sont mêmes aujourd'hui devenus des amis» nous confie la dynamique cheffe d'entreprise.

15% moins cher que les autres acteurs

Grâce à la flexibilité offerte par le service à domicile, Neolife propose des tarifs jusqu'à 15% moins chers que les autres acteurs du marché. «Je souhaite permettre aux utilisateurs de bénéficier des meilleures technologies disponibles. L'achat d'appareils auditifs est un investissement conséquent, c'est pourquoi je négocie les meilleurs prix auprès de mes fournisseurs pour mes clients.»

Des marques de référence

Neolife a sélectionné ses appareils parmi les meilleures marques du marché afin d'offrir à sa clientèle des produits d'une excellente qualité. Parmi celles-ci citons Phonak, Oticon, Siemens, Widex, Unitron ou encore Bernafon.

Un service après-vente efficace

«Tous nos appareils bénéficient de 2 ans de garantie du fabricant. A ceci nous offrons une troisième année de garantie afin d'assurer à nos clients de profiter de la meilleure protection possible» nous confie Marie-Aurore.

Essai sans engagement

Neolife propose d'essayer sans engagement des appareils auditifs durant une période d'un mois. Cet essai permet de tester les appareils dans toutes les situations de la vie quotidienne. Après une phase de test, vous pourrez garder les appareils si cet essai s'est avéré concluant. Si ce n'est pas le cas, il vous suffira de restituer les appareils.

Vous souhaitez retrouver l'audition de vos 20 ans?

N'attendez plus et contactez Marie-Aurore Smeyers au 021 525 39 09 afin de convenir d'un rendez-vous gratuit et sans engagement.

Vous trouverez plus d'informations sur le site internet de Neolife: www.neolife.ch



Marie-Aurore Smeyers, fondatrice de Neolife